

## Le 12 juillet 2012

Je suis resté silencieux pendant plus d'un mois, non pas parce qu'il ne s'était rien passé de notable, mais parce que j'ai été très occupé. Entre-temps a eu lieu en effet le 60ème Congrès de Kontoo-Esperanto, duquel je m'occupe, et auquel a assisté un espérantiste népalais, Bharat Ghimire, dont j'ai dû prendre soin, et ensuite, fin juin, j'ai visité quatre villes sinistrées dans les districts de Miyaghi et de Iwate. Début juillet, je me suis rendu dans une ville dévastée par le séisme, le tsunami et l'accident nucléaire. Je rendrai compte plus tard de mes visites dans ces villes;

Aujourd'hui, je veux d'abord relater chronologiquement ce qui s'est pas passé dans le mois écoulé. Et ensuite je présenterai un poème composé par une femme de Fukushima.

### **Que s'est-il passé durant le mois écoulé?**

**6/12:** 1324 habitants de Fukushima, qui ont eu à souffrir du fait de l'accident nucléaire, ont accusé le président et les dirigeants de TEPCO, les membres du Comité du Secrétariat à la sécurité nucléaire et industrielle, etc, pour l'insuffisance des moyens mis en oeuvre contre le raz-de-marée et pour l'émission de substances nucléaires dangereuses.

**6/16:** Le premier ministre Noda a rencontré le gouverneur de Fukui, M. Nishikawa Seiitschi, pour lui demander son approbation à la remise en fonctionnement des réacteurs, et le gouverneur a répondu affirmativement à sa demande.

**6/20:** La nouvelle loi portant fondation d'un comité de contrôle nucléaire a été approuvée par le Parlement. Le gouvernement y a glissé la mention "viser la sécurité de notre pays". On soupçonne, que le gouvernement a l'intention d'exploiter des armes nucléaires.

**6/21:** TEPCO vient de publier son rapport sur l'accident, rapport qui conclut que la cause principale de la catastrophe a été un raz-de-marée d'une ampleur imprévisible et qu'en la circonstance TEPCO y a fait face du mieux possible. Le journal Asahi a fortement critiqué ce rapport, disant: "Le rapport n'a pas clarifié les faits, mais il a clairement montré le visage malhonnête de la compagnie."

L'assemblée de Tokio a désapprouvé la proposition présentée par le Groupe "Référendum au sujet des centrales nucléaires". Le groupe avait réuni 320 mille signatures depuis décembre dernier et proposait le référendum à Tokio. A Osaka cette même proposition a été également rejetée en mars.

**6/22:** 45000 personnes se sont amassées devant la résidence du premier ministre pour protester contre la décision de ce dernier de remettre en fonction le réacteur de Ooi, dans le district de Fukui. Mme Mukaigasa Shiho, qui participait à cette manifestation avec son fils de dix ans, déclara : "Je désire, que mon fils grandisse en restant bien portant. Les centrales nucléaires sont une menace pour sa santé. Nous ne pouvons modifier la situation sur-le-champ, mais ce que nous pouvons faire c'est nous rassembler en grand nombre, comme aujourd'hui." A Osaka, où se trouve le siège

principal de la compagnie d'électricité Kansai, propriétaire de cette centrale, se sont réunies 1500 personnes (Selon le journal Akahata, du 23 juin)

**6/27:** Assemblées générales de neuf compagnies d'électricité. À celle de TEPCO assistaient 9306 actionnaires, qui ont débattu pendant six heures. Beaucoup ont proposé le rejet des centrales nucléaires, mais ces propositions ont été désapprouvées. Une femme habitant la ville de Miharu du district de Fukushima a dit : “À cause de l'accident nucléaire, ma belle ville de Miharu a complètement changé et moi-même j'ai été sinistrée. Certaines personnes se sont donné la mort par désespoir. Est-ce que TEPCO se sent coupable de la catastrophe?” TEPCO répondit que le gouvernement avait reconnu les contre-mesures prises comme étant adéquates, donc des accidents pareils à celui de Fukushima ne se produiront plus”.

Pendant la séance, TEPCO a décidé d'être pratiquement nationalisé afin de recevoir, du gouvernement, une subvention de mille milliards de yens.

Le journal Mainichi a rapporté, que TEPCO renoncerait à l'exportation de réacteurs nucléaires. La compagnie TEPCO est à présent si occupée à sécuriser les réacteurs endommagés qu'elle ne dispose plus de forces humaines à consacrer à ce domaine. Elle avait passé contrat avec le Viet Nam pour la construction de deux centrales nucléaires en octobre 2010.

**6/29:** Des manifestations ont eu lieu en divers endroits du Japon. Devant les services du premier ministre, à Tokio, deux cent mille personnes se sont retrouvées afin de protester contre la remise en fonctionnement des réacteurs.

**7/1:** À 9 heures du matin, le réacteur n° 3 de Ooi a été redémarré par retrait des barres de contrôle qui interdisaient la fission nucléaire. Deux cents opposants s'étaient rassemblés devant la porte de la centrale, mais ils furent dispersés par la police.

**7/5:** Le comité parlementaire d'enquête sur l'accident nucléaire a publié un rapport dans lequel il formule de fortes critiques contre TEPCO et le gouvernement :

1. la perte de toutes les sources de courant électrique et les dégâts causés au coeur des réacteurs n'étaient pas non-conjecturables.

2. L'accident a été causé non par la nature mais par l'homme.

3. TEPCO ne s'est pas prémuni contre des accidents gravissimes.

4. Le gouvernement a affronté l'accident de façon inappropriée, et par suite a aggravé les dommages.

5. Des compagnies d'électricité se sont opposés au renforcement des règles appliquées aux centrales nucléaires par crainte que ne soient arrêtés les réacteurs en fonctionnement.

6. Le comité, qui aurait dû contrôler les compagnies d'électricité, en est devenu l'otage. Leurs points de vue se sont inversés.

Le président du comité, M. Kurokawa Kiyoshi a déclaré :“L'accident n'est toujours pas terminé. La mise en oeuvre des propositions de ce rapport est la voie à suivre pour retrouver la confiance perdue de la population et du monde”. Le comité, fondé en octobre dernier, a présenté ce rapport après audition et enquête menée

auprès de 1167 personnes, pendant 900 heures.

**7/7:** Sous la pluie, cent cinquante mille personnes se sont retrouvées devant les services du premier ministre, à Tokio. Le premier ministre a répondu à des journalistes, qu'il entendait un grand bruit à l'extérieur. Des manifestants ont crié avec colère ; "Il ne s'agit pas de bruit. Écoutez donc nos voix!"

**7/9:** À la première heure, le réacteur de Ooi, qui a une capacité de production de 1,18 millions [de kilowatts?], a commencé à travailler à cent pour cent. Pendant les deux derniers mois, depuis le 5 mars, tous les réacteurs avaient cessé de fonctionner. Le président de la compagnie d'électricité Kansaja a déclaré : "Nous nous efforcerons de maintenir la sécurité et le fonctionnement ininterrompu du réacteur n° 3 et en même temps nous préparerons la remise en marche du réacteur n°4.

Le gouvernement a ramené l'objectif d'économie de courant 15% al 10%.

## "Vivre à Fukushima"

Oeuvre de YOSHIDA Marika, une habitante de Fukshîma

Traduite par Yamakawa Setsuko

Vivre à Fukushima.

Vivre à Fukushima dans mon cas.

Vivi en Fukuŝimo pour moi cela veut dire :

Par exemple, me désaccoutumer d'ouvrir la fenêtre et d'inspirer l'air, profondément, après m'être éveillée le matin.

Par exemple, ne pas pouvoir faire sécher au soleil le linge à l'extérieur.

Par exemple, jeter les légumes cueillis dans notre jardin.

Par exemple, sentir un pincement au coeur en voyant ma fille sortir avec dosimètre et masque sans même que le lui aie dit.

Par exemple, en pas toucher cette neige d'un blanc parfait.

Par exemple, ressentir quelque irritation en entendant le slogan : "Tiens bon, Fukushima!"

Par exemple, me surprendre à respirer moins profondément qu'autrefois.

Par exemple, expliquer sans qu'on me le demande, à propos de mon lieu de vie, Fukushima: "Tout de même, chez nous la radiation n'est pas si haute que ça."

Par exemple, m'apercevoir qu'il existe deux Fukushima : la région de Fukushima et le phénomène Fukushima.

Par exemple, vouloir répliquer à "Restez à Fukushima!" par "Kie estas via respekto por niaj vivoj!" kaj al "Forlasu la lokon!" per "Ne diru tiel facile! Ni havas multon por konsideri!"

Ekzemple, maltrankviliĝi jam nun, ĉu mia 6-jara filino povos edziniĝi en estonteco.

Ekzemple, voli forĵeti la respondecon pri la elekto vivi en Fukuŝimo.

Ekzemple, konstati ĉiumatene el mia korfundo la simplan realon, ke nia ĉiutaga vivo dependas de "sekureco", tiel nestabila kiel maldika glacio, kiu povas daŭri je la kosto de ies sinoferoj kaj klopodoj.

Ekzemple, supozi ĉiunokte, ke eble morgaŭ ni foriros longan distancon for de ĉi tiu domo.

Ekzemple, tamen preĝi ĉiunokte, ke ni povu vivi en ĉi tiu domo ankoraŭ morgaŭ.

Ĉiuokaze, preĝi, ke mia filino estu sana kaj feliĉa.

Ne povi forviŝi la nigran fumon for de mia memoro.

Tamen deziri, ke iuj sciu, ke ni iamaniere vivas feliĉan vivon ĉiutage.

Ĉiutage koleri.

Ĉiutage preĝi.

**Hori Jasuo – Traduction Paul Signoret**